



Les participants au débat: Pierre Ruetschi (rédacteur en chef de la «Tribune de Genève»), Christian Bernet (journaliste), Rémy Pagani (conseiller administratif), Xavier Comtesse (directeur romand d'Avenir suisse), Mark Muller (conseiller d'Etat), Antonio Hodgers (conseiller national) et Bénédicte Montand (architecte associée au bureau 3BM3). (PIERRE ALBOUY)



Hier soir, à Uni Dufour. Plus de 500 personnes ont assisté au débat consacré au futur quartier de la Praille. Une belle preuve que l'avenir de la ville intéresse les Genevois. (PIERRE ALBOUY)



Un auditoire bien garni. La question sur les tours prévues dans l'aménagement de la Praille a passionné le public. (PIERRE ALBOUY)

Le futur visage de la Praille passionne

AMÉNAGEMENT
Plus de 500 personnes ont assisté au débat.

MARC GUÉNIAT

C'est devenu une habitude: le rendez-vous annuel qu'organise la *Tribune de Genève* sur l'une des problématiques modulant l'avenir du canton fait salle comble. Hier soir, plus de 500 personnes sont venues à Uni-Dufour pour assister au débat consacré au futur quartier de la Praille. Preuve que le devenir de la ville intéresse.

D'emblée, la question des tours, point d'orgue du projet Praille-Acacias-Vernets (PAV), fixe la discussion. Les cinq intervenants s'y sont déclarés favorables, le gain d'espace que permet la hauteur dans un canton aussi exigu faisant l'unanimité.

Le conseiller administratif de la Ville de Genève, Rémy Pagani, a mis un bémol à cet enthousiasme en relevant la quasi-impossibilité de créer du logement social dans un gratte-ciel. Haut en couleur, Xavier Comtesse, directeur romand d'Avenir Suisse, souhaite, lui, qu'un «paquet de tours soit érigé, notamment afin que l'on assume de changer le visage de la ville.» Moquant ces

«symboles d'une virilité retrouvée», le conseiller national écologiste Antonio Hodgers a très vite porté le débat sur la mixité.

Les orateurs ont alors contesté le ratio logement (9000)-emplois (40 000) prévu par le masterplan. Le conseiller d'Etat Mark Muller a lui-même reconnu que l'Exécutif cantonal entend «revoir cette proportion.» Appuyant cette déclaration, l'architecte Bénédicte Montand a rappelé que le masterplan ne définit qu'une «stratégie et n'est pas figé». D'autant que «le quartier actuel est vivant et non pas en friche».

L'architecte a aussi souligné la nécessité d'éviter l'écueil du zoning. Place, donc, à la mixité.

Dans la même veine, pour Antonio Hodgers, l'essentiel de ce projet est «qu'en 2070 les citoyens soient fiers de ce que l'on fait aujourd'hui». La plupart des intervenants ont d'ailleurs relevé que la voiture ne doit pas être le principal mode de transport dans le nouveau quartier.

Toutes ces intentions n'empêchent pas les questions en suspens de rester légion: équipements publics, maintien ou non de la mainmise de l'Etat sur le sol, etc. Quant aux premières tours, Mark Muller, parmi les optimistes, les voit dans six ans. D'autres se montrent plus prudents et invoquent l'histoire genevoise...

PUBLICITÉ

SuperMarché

ATAC
Mon choix économies!

Jusqu'au
12
Octobre
inclus



20.49 Frs.
12€95 Le kg.

FILET DE LOUP

Pêché en Atlantique Nord-Est, découpé à la main

Supermarché ATAC VEIGY
Centre commercial Route des Voirons

A 2mn de la douane de Veigy / France voisine • Tel : 00 33 450 946 900

Euro 08: les policiers n'ont toujours pas été payés pour leur surplus de travail

Deux cents fonctionnaires ont manifesté hier en espérant une bonne nouvelle de la Commission des finances. En vain.

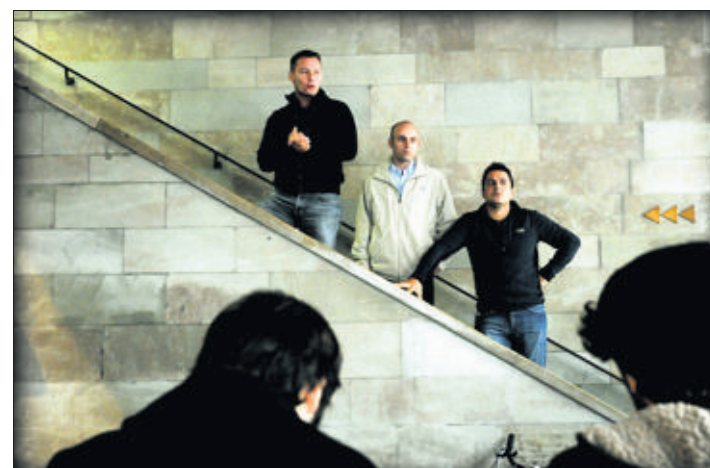
Les policiers sont frustrés. Ils n'ont pas obtenu hier le paiement des heures supplémentaires et de la prime liées à l'Euro 2008. Les trois syndicats des forces de l'ordre, qui attendent le versement de cet argent avec le salaire d'octobre, s'étaient réunis avec le personnel hier en fin d'après-midi devant l'hôtel de ville. Quelque 200 manifestants espéraient que la Commission des finances, qui se réunissait au même moment, irait dans leur sens. Il n'en a rien été. En soirée, les députés ont fait savoir qu'ils reportaient leur décision à la semaine prochaine...

«Ces gens n'habitent pas à Cologny»

Du coup, dans un premier temps vers 19 h, les représentants syndicaux ont lancé leur cri de guerre: «assemblée extraordinaire», «actions de protestation». Ils pensaient alors que même en cas de feu vert de la commission, la semaine prochaine, les heures supplémentaires ne pourraient plus être versées ce mois-ci «pour des

«La non-décision de la Commission des finances est perçue comme du mépris»

YANN GLASSEY, PRÉSIDENT DU SYNDICAT DES INSPECTEURS



Devant l'hôtel de ville. Les représentants syndicaux, Walter Schlechten, Veron Ramoni et Yann Glassey. (STEEVE IUNCKER-GOMEZ)

questions d'organisation comptable». Puis, vers 20 h, des informations du Département des institutions ont redonné espoir aux syndicats. «On nous a dit qu'en cas de feu vert de la commission, on pourrait nous payer notre dû jusqu'à jeudi prochain, explique Yann Glassey, président du Syndicat de la police judiciaire. Mais si la commission nous désavoue mercredi prochain, nous organiserons le lendemain une assemblée extraordinaire avec un catalogue de mesures de protestation.» Et le syndicaliste de rappeler que les

collaborateurs auraient dû recevoir l'argent lié au surplus de travail en septembre déjà: «Cela dit, la non-décision de la commission est perçue comme du mépris.»

La facture de l'Euro 08, dévisée à 4 millions de francs, a triplé dans les faits. Le dossier est désormais entre les mains de la Commission des finances saisie pour cet important dépassement. «Je trouve que les policiers devraient être indemnisés, estime Alberto Velasco, député socialiste et membre de la commission. Ces gens n'habitent pas à Cologny et le travail effectué doit être payé. Mais voilà, plusieurs membres avaient besoin d'encaisser un peu de temps pour prendre leur décision en toute sérénité.» Fedele Mendicino